

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— 4 ^e —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 175

LA SITUATION

La bataille se poursuit avec rage, mais l'ennemi est partout contenu. — L'Allemagne et la Russie. — Ce que serait la paix allemande. — La belle campagne des britanniques en Asie.

La bataille se poursuit avec le même acharnement ; mais la horde n'avance plus. Elle paraît contenue sur tous les points. Les critiques militaires sont unanimes à penser que l'avance ennemie est terminée.

Nos alliés, dit l'*Echo de Paris*, résistent avec la plus grande ténacité aux nouveaux assauts allemands.

On peut être certain que la route de Calais et de Dunkerque leur est interdite. Des dispositions énergiques sont prises dans ce sens par le général Foch.

Notre confrère de *Oui* est aussi catégorique :

Il faut attendre quelques jours encore pour juger définitivement la situation, mais tout permet aujourd'hui d'espérer que nos ennemis vont à un nouvel échec qui sera cruellement ressenti dans toute l'Allemagne.

Dès à présent, ils doivent constater que l'armée britannique, sur laquelle ils s'acharnent et qui, sur la Lys, jusqu'à aujourd'hui, s'est trouvée seule en face d'eux, est toujours solide et bien commandée. Il sera temps, dans quelques jours, de calculer le prix que leur aura coûté cette constatation remplie pour eux d'amertume et de mesurer la grandeur et les conséquences de leur désillusion.

Même opinion optimiste du général Mallette dans la *France militaire* :

Foch a arrêté la ruée de l'Yser : de toutes façons, les Allemands n'iront pas à la Manche. Et plus tard, Foch aura son tour ! Qu'on lui fasse crédit... comme à Clemenceau.

Tous les journaux manifestent une égale confiance dans la suite des opérations. L'heure critique paraît donc bien passée !..

Les Bolcheviks ont découvert le boche voleur. Il a fallu beaucoup de persévérance aux maîtres actuels de la Russie pour arriver à cette sensationnelle conclusion, mais ça y est !

Depuis le traité de Brest-Litovsk les Allemands n'ont nullement arrêté leur progression dans le pays. Le respect des traités est une chose qui ne gêne point Berlin.

Les Barbares ont donc poussé jusqu'à Nikolaïeff. Ayant pénétré dans la place ils se sont emparé de nombreux navires

qui étaient dans le port. C'est un des avantages de la haute *kultur* teutonne de convaincre les Germains qu'ils ont le droit de voler le voisin, comme ils ont celui d'assassiner les vieillards, de massacrer les nouveau-nés et d'éventrer les femmes.

Les Bolcheviks estiment cependant que cette façon de procéder dépasse vraiment les droits du vainqueur et ils réclament leur bien. Ils attendront sous l'orme !.. Et ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

Heureusement que le régime Bolcheviki aura une fin et que la victoire des Alliés aidant, on pourra, dans un avenir plus ou moins lointain, faire rendre gorge aux bandits allemands.

Il est, du reste, quelques Boches sensés qui ne se font pas d'illusion sur la valeur de la paix éphémère imposée par Guillaume aux traîtres de Petrograd.

M. S. Lüller, dans les *Munchner Neueste Nachrichten*, expliquait ces jours-ci que si, à la fin des hostilités, les conditions actuelles sont maintenues, si l'Allemagne entend, politiquement et économiquement, mettre en état de vassalité ou d'annexion déguisée les provinces arrachées à la Russie, « les « fruits les plus précieux des victoires « allemandes et les résultats de nos sacrifices seront compromis. Nous ne « pourrions pas protéger notre empire « contre les dangers d'une nouvelle « conjuration effroyable, ourdie par les « trois quarts du monde entier : car si « au moment de la paix effective les « principes du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes sont appliqués « de manière à nuire uniquement aux « intérêts de la Russie, la grande Russie ne manquera pas de faire retomber la responsabilité de sa mutilation sur les puissances centrales ». Et l'auteur croit au relèvement rapide de la Russie, ce en quoi il n'a peut-être pas tort.

Cette thèse a été reprise par la *Frankfurter Zeitung*. Après avoir constaté que l'Allemagne vient de « découvrir » l'Ukraine, la Lithuanie et tous les pays qu'elle prétend adorer — pour mieux les absorber —, le *Journal de Francfort* déclare tout net : « Il faut tenir compte « des nécessités vitales de ce corps « géant qu'est la grande Russie, ne pas « oublier ses aspirations éternelles aux « mers chaudes, la Baltique, la mer « Noire, le Golfe Persique. Or, si l'on « détache d'une part la Finlande, de « l'autre les trois provinces Baltiques,

« Petrograd n'est plus qu'une bien « étroite échappée. La Russie peut-elle « vivre sans Riga ? Est-il sage de faire « d'un tel peuple l'allié de tous nos ennemis ? La perte de la Lithuanie et « de l'Esthonie sera peut-être intolérable et l'Allemagne peut avoir besoin « peut-être plus tôt qu'on ne le croit, « d'une Russie vigoureuse, capable « d'agir. » Et l'auteur de cet article très documenté démontre que l'Allemagne, pour agir en Extrême-Orient devra toujours être appuyée soit par la Russie, soit par l'Angleterre. Or, il ne se fait pas illusion sur les sentiments que les Anglais garderont longtemps après la guerre pour son pays, et il est effrayé à la pensée que l'Allemagne va ainsi s'aliéner à tout jamais l'amitié de la Russie.

Les conseils de modération — relative — sont dictés par le seul intérêt de l'Allemagne. Ils ne nous intéressent pas à cet égard. Toutefois, déclare le Comité Dupleix, auquel nous empruntons ces renseignements, il faut les retenir, car ils nous indiquent l'importance qu'il y a pour la France et ses alliés d'entretenir quand même et toujours des relations avec la grande Russie.

Nous ne pouvons et ne devons pas nous désintéresser de ce pays.

Au moment où, par un assaut désespéré, les Barbares s'efforcent d'obtenir une décision pour nous imposer la paix allemande, il faut, une fois de plus, édifier, sur ce point, ceux qui ont encore des illusions sur les sentiments de justice et d'équité des soviéto-démocrates.

M. Krumm, socialdémocrate de marque traitant dans la *Suddeutsche Monatshefte* la question belge a dit : « Il « est d'un intérêt primordial pour les « ouvriers allemands que la Belgique « demeure sous notre dépendance politique et économique... En tant que « socialdémocrate, je dis aux camarades des nations ennemies : Quoi qu'il « arrive, nous ne vous traiterons pas « plus mal que ne nous traiteraient vos « compatriotes s'ils sortaient victorieux de la guerre. Ceux qui nous « contraignent à des sacrifices plus « lourds en seront rendus responsables « et devront nous indemniser en argent, « en matières premières, en territoires « propres à la colonisation. D'aucune « manière, il ne peut être question « d'excepter la Belgique de ces peuples. »

« Voilà qui est clair, dit le Comité Dupleix. Un pays envahi, pillé, saccagé, en

violation de la signature donnée pour garantir son indépendance, uniquement coupable de s'être défendu, doit être divisé, asservi, ruiné à tout jamais. Il ne devra vivre qu'à la condition d'être « colonisé » par le vainqueur, et de travailler à l'avenir uniquement pour la nation qui l'a envahi. Aucune réparation ne lui sera accordée pour les vols, les pillages, les assassinats commis sur son territoire. Il sera dans l'esclavage à jamais.

Ce sort est sans doute celui réservé par les sozialdemokrates alliés aux hobereaux du parti militariste et aux pangermanistes boches, à nos départements français envahis, pillés, réduits à la dernière misère.

Tout cela, comme le dit Maximilien Harden dans la *Zukunft*, « parce qu'un « seul parti, un groupe en Allemagne a « la volonté et le pouvoir d'envoyer des « millions d'hommes à la mort pour « empêcher ce qui serait aux yeux du « monde entier un commencement de « justice. »

Et nous ajoutons : parce que tous les autres Allemands, du petit au grand, sans distinction de caste ou de parti se groupent autour des bêtes carnassières altérées de sang et de violence qui dictent leur volonté à Hindenburg et au Kaiser.

Nous sommes avertis une fois de plus. La victoire allemande, c'est la ruine complète pour le vaincu. Les impôts pleuvent, sur nos travailleurs, la suppression de toutes les libertés syndicales ou individuelles, l'impossibilité pour nos commerçants et nos industries de rétablir leur commerce ; l'obligation pour nos paysans de nourrir à vil prix le vainqueur. C'est le travail forcé et la ruine des peuples travaillant... pour le roi de Prusse.

Que ceux qui aspirent après cet idéal acceptent la paix allemande. »

Tandis que la bataille fait rage au nord de la France, l'action semble sur le point de s'engager en Italie et on se bat sur les deux fronts de Mésopotamie et de Palestine.

On prêtait aux Turco-Allemands l'intention de reprendre Jérusalem. Les Anglais ont, en effet, subi un assaut en Palestine, mais ils ont repoussé l'attaque et marqué des nouveaux progrès.

Il convient de noter l'intérêt que présente, en Asie, la double marche en avant des armées anglaises. Celle de Palestine, ne laissant que des forces restreintes dans la direction de Beyrouth, a franchi le Jourdain et a coupé la voie ferrée de Médine. Cette voie est l'unique route qui relie Alep et Damas à La Mecque. Il n'y a donc plus aucune communication entre le Sultan de Constantinople et « ses » sujets d'Arabie.

Au même moment, l'armée de Mésopotamie poursuit sans répit son avance dans la direction d'Alep, en remontant l'Euphrate.

La distance qui sépare les deux armées est encore considérable, mais on entrevoit le moment où elles pourront se rejoindre au nord du Désert de Syrie. Il n'y aura plus ce jour-là qu'un seul front en Asie et l'Arabie pourra seconder sérieusement les Anglais.

Bien que le théâtre asiatique reste très secondaire, à l'heure actuelle, il était intéressant de signaler l'action tenace et heureuse des Britanniques.

A. C.

Six armées allemandes se sont ruées

Six armées allemandes coopèrent à ce grand projet sur toute la ligne du front nord ; ce sont les armées de von Arnem, de von Quast, d'Otto von Below, de von Marwitz, de von Hutier, et de von Boehm. Quant à la possession des lignes intérieures de communication en ce front demi-circulaire, les Allemands espèrent l'obtenir en faisant agir leurs réserves stratégiques avec une plus grande facilité que celles des alliés, comptant ainsi attaquer par surprise. Au moyen d'actions rapidement concentrées et tentées avec des forces numériques supérieures à celles de ces derniers, ils comptent absolument ainsi forcer les troupes britanniques à leur abandonner toute cette région.

L'héroïsme des Portugais!

Tous les journaux portugais consacrent de longs commentaires à l'attaque allemande qui s'est produite dans le secteur tenu par les troupes portugaises sur le front occidental. Ils rendent hommage à l'héroïsme dont ont fait preuve les soldats portugais, soulignent que des unités qui se trouvaient en première ligne ont préféré se faire tuer sur place plutôt que céder du terrain.

Le général Foch commandant en chef

(Officiel). — Le gouvernement britannique et le gouvernement français sont d'accord pour décerner au général Foch le titre de commandant en chef des armées alliées en France.

Hindenburg voulait!

On annonce qu'un officier allemand fait prisonnier il y a quelques jours a déclaré qu'Amiens devait être pris le 12 avril, à n'importe quel prix.

De 15 à 20.000 hommes par jour

Une dépêche de Berne à l'« Agendia Libera », estime que les pertes allemandes en France sont en moyenne de 15 à 20.000 hommes par jour.

Une nouvelle armée allemande

On annonce que de grands préparatifs sont faits en ce moment pour constituer une armée de réserve allemande, au moyen de troupes retirées de l'Ukraine et de la Roumanie.

Il est probable que cette armée nouvelle sera placée sous les ordres de von Linsingen.

Des prisonniers autrichiens

Des officiers d'artillerie autrichiens ont été faits prisonniers sur le front nord.

Le canon monstre

Le canon à longue portée a continué à tirer sur la région parisienne dans la journée du 14 avril. Il y a eu une femme tuée.

Trois croiseurs allemands coulés

On mande de Hoek-Van-Holland au *Telegraaf*:

Le bruit court que trois croiseurs allemands ont été coulés à l'ouest du bateau-feu de la Meuse.

En Hollande

Le gouvernement a présenté un bill instituant la mobilisation civile pour la durée de la situation anormale actuelle. Le bill s'appliquera à tous les Hollandais et à celles des Hollandaises non mariées et sans enfants résidant en Hollande, de 17 à 60 ans, n'appartenant pas au service de la marine ou de l'armée et non compris dans certaines exceptions spécifiées par ce bill.

Les Allemands devant Helsingfors

Les journaux allemands annoncent que, selon des nouvelles reçues de Finlande, l'armée allemande est maintenant devant la forteresse de Helsingfors, et aussi qu'une forte escadre navale allemande est ancrée en vue du port d'Helsingfors, dont la chute est attendue demain.

Le Caucase accepte la paix boche

Le gouvernement transcaucasien a reconnu la paix de Brest-Litovsk, qui abandonne aux Turcs les territoires de Batoum-Kars et Ardahan.

Charles I^{er} et la paix

L'empereur d'Autriche, après sa tentative d'entamer des pourparlers de paix avec la France, aurait essayé une manœuvre du même genre vis-à-vis d'une très haute autorité neutre dans le but de convaincre cette haute personnalité et de la faire intervenir pour prononcer des paroles de paix. Cette tentative aurait été faite près du Vatican, auquel l'empereur Charles fit également des propositions de paix pour l'Italie. C'est immédiatement après cette tentative que le souverain pontife publia sa Note aux puissances belligérantes.

Sur le front italien

(Officiel). — Activité de l'artillerie ennemie.

Nous avons exécuté des concentrations de feux efficaces sur des batteries adverses du plateau d'Asiago et le long de la Piave. Des patrouilles ennemies ont été dispersées par nos fusillades et par les rafales de nos mitrailleuses dans le val Lagarina et dans la Vallarsa, et mises en fuite par des groupes alliés dans la conque d'Asiago.

Chronique locale

La thèse boche

Tout mauvais cas est niable : on peut même ajouter que les malfaiteurs trouvent toujours excuse à leur crime et parfois réussissent à faire partager cette excuse par nombre d'individus, go-be-mouches ou... intéressés ! Cela dépend de la qualité du malfaiteur.

Mais il est douteux que le Kaiser puisse faire excuser les crimes sans nom que ses hordes commettent contre des innocents. Il est même probable que des années durant, tout ce qui s'appellera ou qui puera boche sera mis à l'écart de ce qui est propre.

Car, non seulement la Kultur, depuis le début des hostilités, n'a cessé de forger les pires armes, les plus épouvantables engins de mort contre les peuples, mais avec une hypocrisie bien

marquée, elle gémit sur les duretés de l'époque et jure son vieux Goth qu'elle n'a pas voulu ça !

Les explications que le Kaiser fait donner par ses journaux pour justifier le bombardement de Paris méritent d'être connues.

« Paris est un camp retranché, et, en ce qui concerne l'offensive allemande actuelle, un des plus importants nœuds de chemin de fer. Il est aussi le siège de nombreuses industries de guerre. Des autorités militaires ainsi que des grandes provisions s'y trouvent également. Paris est le centre de la direction de la guerre, non seulement en ce qui concerne la France, mais aussi en ce qui touche tous les Alliés. Tout cela doit être bombardé. Il n'est pas question de terroriser la population civile, mais Paris doit être bombardé pour des raisons militaires. »

Tenter de légitimer les assassinats commis sur la population civile de Paris est une preuve que les Boches sentent que la réprobation s'élève contre eux, de toutes parts et que vengeance aura lieu tôt ou tard.

Le monde civilisé, en effet, constate, chaque jour, que la lâcheté et l'hypocrisie sont bien les qualités des produits de cette Kultur qui gémit sur la mort de femmes et d'enfants, d'innocents qu'elle a fait tuer « pour des raisons militaires. »

Mais il sera impossible au Kaiser de faire accepter cette thèse de basse hypocrisie dans le dessein de légitimer la sauvagerie des Boches aux yeux des Civilisés.

Citation à l'ordre de l'armée

Notre compatriote le sous-lieutenant Louis Nault, du 169^e d'infanterie, a été cité en ces termes à l'ordre de l'armée :

« Au cours de la période du 21 octobre au 28 novembre 1917, s'est dépensé sans compter en première ligne ; puis, au cours de la nuit du 27 au 28 novembre, commandait l'avant-garde d'une reconnaissance, et ayant flairé la présence d'un détachement ennemi, a su, avec beaucoup d'à-propos et de mordant, commander et faire exécuter, sous un feu de grenades, le mouvement enveloppant, qui a permis de cerner la patrouille ennemie, d'en anéantir une partie et de faire le reste prisonnier, dont l'officier. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est originaire de Vayrac.

Ancienneté

Le rang d'ancienneté à titre définitif du sous-lieutenant Guilhamon, du 7^e d'infanterie, est fixé au 11 juin 1916.

Aspirant

Notre jeune compatriote, Paul Lamartinié, caporal au 6^e d'infanterie vient d'être désigné pour suivre les cours des élèves aspirants officiers à Issoudun.

Emploi civil

Par arrêté du ministre des finances, en date du 12 avril 1918, M. Charazac Jules, ex-caporal au 7^e d'infanterie est nommé expéditionnaire de 4^e classe à l'administration centrale des finances.

Bourses d'enseignement primaire supérieur

A la suite des examens des 21 et 24 mai 1917, des bourses d'enseignement primaire supérieur ont été accordées aux aspirants dont les noms suivent :

Carbonnel Roger-Jean-René, né le 8 juillet 1903 à Gréalou. Le père instituteur à Tour-de-Faure ; 1 enfant. — Demi-bourse d'internat, école primaire supérieure de Luzech.

Carmoy Marthe-Marie, née le 13 avril 1903 à Paris. Le père employé des chemins de fer de l'Etat ; 3 enfants. — Demi-bourse d'internat, école primaire supérieure de Gourdon.

Dalard André, né le 25 février 1904, à Puy-l'Evêque. Le père charpentier à Puy-l'Evêque ; 1 enfant. — Demi-bourse d'internat, école primaire supérieure de Luzech.

Issendou Jeanne-Françoise-Renée, née le 24 juin 1902 à Labastide-Marnhac. Le père cultivateur à Albas ; 2 enfants. — Demi-bourse d'internat, école primaire supérieure de Montcuq.

Melezeau Marcelle-Marie-Louise, née le 7 septembre 1902 à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées). Le père charcutier à Cahors ; 2 enfants. — Demi-bourse d'internat, école primaire supérieure de Montcuq.

Renateau Henri-Edmond, né le 9 janvier 1904 à Montcuq. Le père cultivateur à Montcuq ; 1 enfant. — Demi-bourse d'internat, école primaire supérieure de Luzech.

Rouget Augustine-Lucienne, née le 22 novembre 1902 à Montcabrier. Le père forgeron à Montcabrier ; 1 enfant. — Bourse familiale, cours complémentaire de Souillac.

Conseil municipal

Le Conseil municipal de Cahors s'est réuni samedi soir, à 8 heures 1/2, pour accomplir une simple formalité relative à l'application de la loi sur les loyers.

Trois listes de 50 membres chacune avaient été dressées : 1^o de propriétaires ; 2^o de locataires patentés ; 3^o de locataires non patentés.

Dans les trois listes on tirera au sort les membres qui devront constituer le jury d'arbitrage au cas de litige entre propriétaires et locataires.

Les 3 listes soumises ont été approuvées.

Le goûter des Blessés

L'Association des Dames de Cahors « Le goûter des blessés » a l'honneur de remercier la Société des Automobiles Ford, pour le don généreux d'une somme de cent francs que cette Société vient de faire à l'Association des Dames de Cahors « Le goûter des Blessés ».

Le Comité prie la Société des Automobiles Ford d'accepter l'hommage de sa reconnaissance.

Le Comité profite de cette occasion pour adresser un appel aux Dames de Cahors qui ne font pas encore partie de cette Association.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame Bouyssou, trésorière de l'Association, bijouterie boulevard Gambetta.

Musée de Cahors

Le Conservateur du Musée de Cahors a l'honneur de faire savoir aux habitants que le Musée de la ville sera fermé à partir du lundi 15 avril jusqu'à nouvel ordre pour permettre de procéder au grand nettoyage du Printemps.

Le Conservateur,
ROUBAUD.

Propos défaitistes

Le tribunal correctionnel de Lons-le-Saulnier a condamné à six mois de prison et à 500 fr. d'amende le nommé Giguët, négociant en bétail, poursuivi pour avoir tenu des propos défaitistes.

A qui la tabatière

Une tabatière de forme originale a été trouvée sur les Allés Fénelon.

La réclamer au bureau du journal.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de mars 1918.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 16.958 hectolitres.

Antérieures : 64.320 hectolitres.

Total : 81.278 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 11.994 hectolitres.

Antérieures : 49.841 hectolitres.

Total : 61.835 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros 4.323 hectolitres.

Avis aux appelés de la classe 1919

Le Préfet du Lot informe les jeunes gens, appelés, de la classe 1919, résidant dans le département du Lot et appartenant aux subdivisions d'Amiens et de Péronne, que les bureaux de recrutement de ces deux villes ont été dirigés sur Les Andelys (Eure).

Les intéressés sont avisés qu'ils doivent faire parvenir, d'urgence, aux Andelys leur nouvelle adresse, leurs noms et prénoms, et l'indication du canton où ils sont inscrits.

La saccharine est-elle un produit toxique ?

Mercredi, à l'Académie de médecine, M. Capitan a donné lecture d'un rapport de la commission des produits alimentaires. L'Académie avait été saisie d'une demande du ministre du ravitaillement qui la priait de préciser à partir de quelle dose la saccharine devenait toxique.

La commission est d'avis qu'il est impossible de donner une réponse précise à cette question, la dose nuisible variant avec chaque individu, selon son âge et sa constitution.

REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur Paul LEMOZY, receveur du bureau central télégraphique de Toulouse ; Monsieur et Madame BERTRAND, née LEMOZY ; Monsieur Edouard LEMOZY et Mademoiselle Christine LEMOZY remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Madame veuve Noël LEMOZY

REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur Pierre BÉRINGUÉ, à Sarlat, et leur fils ;

Madame et Monsieur José BÉRINGUÉ, à Cahors et leurs fils ;

Madame et Monsieur Albert BÉRINGUÉ, à Périgueux et tous les autres parents, remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame veuve BÉRINGUÉ
née ASTRUC

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 14 AVRIL (22 h.)

Toutes les attaques acharnées de l'ennemi sont repoussées

Paris, 14 avril, 23 h.

Journée marquée seulement par des bombardements réciproques en quelques points du front.

Aucune action d'infanterie.

Londres, 14 avril, soir.

Après une lutte opiniâtre qui s'est déroulée pendant une partie de la nuit et a recommencé ce matin autour de Neuve-Eglise, nos troupes sont restées en possession du village.

Dans ce secteur, l'ennemi a poussé son attaque avec une extrême violence et ses pertes ont été lourdes.

Aujourd'hui, l'ennemi a renouvelé ses assauts contre le village, et la lutte continue.

L'attaque prononcée de bonne heure, ce matin, par l'ennemi, dans le voisinage de Bailleul, a été repoussée par nos troupes.

Une autre attaque, déclenchée plus tard, dans la matinée, aux abords de Merris, n'a obtenu aucun succès.

Pendant la matinée, l'infanterie allemande a tenté une attaque au nord-ouest de Merville, mais, prise sous nos feux d'artillerie, elle a été dispersée.

L'artillerie ennemie a été plus active aujourd'hui dans le voisinage d'Albert. Sur le reste du front britannique, rien d'intéressant à signaler.

COMMUNIQUÉ DU 15 AVRIL (15 h.)

Actions de détail

Dans la région de Hangard, nous avons effectué une opération de détail qui a parfaitement réussi et nous a donné une dizaine de prisonniers.

Depuis le 12, nous avons fait 150 prisonniers dans ce secteur.

Entre Montdidier et Noyon, et en Champagne au sud du Mont Têtu, plusieurs coups de main nous ont permis également de ramener des prisonniers.

Des tentatives ennemies au nord du Chemin-des-Dames et à Corbeny sont restées sans succès.

Bombardements intermittents sur plusieurs points du front.

Paris, 11 h. 30.

Les Russes veulent de l'argent !

De Stockholm : Les maximalistes projettent de contracter un emprunt de 3 milliards pour les chemins de fer.

Angleterre et Irlande

De Londres : La commission nommée par le Cabinet élabore, actuellement, le bill du *Home Rule* pour l'Irlande. Ce bill sera prêt la semaine prochaine. La discussion en sera accélérée.

LA CONFIANCE ANGLAISE

De Londres : La presse anglaise dit qu'on peut avoir confiance. La résistance des troupes anglaises, dans le nord de la France, est désormais assurée.

Les renforts français, arrivés graduellement sont avec les Anglais en première ligne.

Les Boches doivent renoncer à atteindre la mer !

Le *Times* écrit : Le combat pour les ports de la Manche peut durer l'été tout entier, mais aucun général allemand n'arrivera jusqu'aux hauteurs qui dominent Boulogne.

La situation s'améliore

L'agence Reuter dit : *La situation s'améliore nettement.* Les soldats anglais se montrent très rassurés de se savoir appuyés par les Français. Cette idée doublera leur valeur.

Vendredi, la situation fut critique mais c'est fini !

Dans la bataille de Picardie, les Anglais ont, dans un léger mouvement de repli, près de Locon, au sud du canal de La Bassée, occupé une position meilleure.

On estime que 30 à 40 divisions allemandes ont été jetées dans la bataille.

La situation fut critique vendredi, mais l'ennemi n'a pas profité d'un avantage certain. Aujourd'hui, il est trop tard, cet avantage est définitivement perdu.

Le concours américain sera formidable

De Washington : Le général Wood, de retour de France, a fait un rapport devant le Comité sénatorial de l'armée. Il a dit qu'il faut envoyer en France, sans arrêt, une armée de 2 millions et demi d'hommes et préparer une armée aussi nombreuse en Amérique.

La bataille sera longue disent les journaux boches !

De Bâle : La *Gazette de Francfort* parlant des opérations du nord, déclare : « Nous ne sommes qu'au commencement du programme stratégique. Notre Etat-major n'est pas au bout et la campagne du nord se développera de plus en plus formidable. »

Le raid des gothas

Deux morts nouveaux à la suite du raid de samedi porte à 29 le nombre des morts.

Paris, 14 h. 40

SUR LE FRONT ANGLAIS EN DÉPIT D'ASSAUTS ACHARNÉS l'ennemi est partout arrêté

Le combat a continué hier, toute la journée avec acharnement autour de Neuve-Eglise. Après avoir rejeté de nombreux assauts, nos troupes ont été obligées, pour la seconde fois, de se replier au sud du village.

De vigoureuses attaques ont été déclenchées, hier après-midi, par les Allemands sur de nombreux points du front de bataille de la Lys au nord-ouest de Merville. A la suite d'une lutte acharnée, l'infanterie ennemie qui marchait à l'assaut fut repoussée avec de lourdes pertes. Les éléments qui avançaient le long de la berge, au nord du canal de la Lys ont été pris sous notre feu et n'ont pu progresser.

Dans la journée, l'ennemi a lancé jusqu'à SEPT ATTAQUES dans ce secteur de Merville. Il a été repoussé avec des pertes importantes. Dans un de ces assauts, CINQ VAGUES d'assaut vinrent battre notre ligne, qui, sous la violence du choc fléchit légèrement, mais elle fut complètement rétablie par une contre-attaque.

Au sud-ouest de Bailleul, des éléments qui étaient parvenus à pénétrer temporairement dans nos positions ont été chassés et la ligne a été rétablie.

Nous avons réussi une opération de détail, pendant la nuit, à l'est de Robecq, capturé plusieurs mitrailleuses et fait 150 prisonniers.

Un engagement a eu lieu de bonne heure, ce matin, au sud de la Somme, près Hangar. Nos positions ont été améliorées dans ce secteur et nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie ennemie a été active hier soir à Bucquoy.

La bataille se poursuit avec acharnement et des deux côtés, on prévoit que la lutte sera longue. Mais dès maintenant, les Alliés estiment que l'Allemagne a manqué son coup ! Les Boches nous préviennent bien que la bataille deviendra encore plus formidable. Personne n'est dupe de ce bluff : où donc nos ennemis prendraient-ils le « matériel humain » qui s'épuise ? Tandis que l'Amérique alimentera sans répit notre front.

Les Bolcheviks ont besoin d'argent. Ils n'ont qu'à s'adresser à l'extérieur. Toutes les nations sont disposées, apparemment, à prêter à ces traîtres qui ont renié les dettes du pays !!!!!

La violence des attaques ennemies paraît s'accroître, mais le boche n'avance plus. Il s'obstine en des assauts acharnés qui lui causent des pertes terribles sans le moindre gain.

C'est la période de stabilisation. Quand la horde aura exagéré son effort, l'heure viendra de la riposte !...